



Charles BOREL

Né le 7 août 1915 à Montbonnot-Saint-Martin (38)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 31.044

« Disparaît en Mer Méditerranée » le 23 août 1945 au large d'Alger



Radio-navigant au Groupe de « Transport Aérien Militaire »



« Mort pour la France » à l'âge de 30 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « **Mémorial du Tréport** » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Isérois ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(05/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1915 – SA NAISSANCE - Le 7 août 1915 à Montbonnot-St-Martin près de Grenoble (38) est né un enfant prénommé *Charles, Aimé, Joseph, Marie*, fils de Prosper Marius BOREL et d'Angèle Henriette Philomène ODRU.



Montbonnot Saint Martin – banlieue de Grenoble (actuacity.com)

Au cours de sa scolarité Charles BOREL obtient son Certificat d'Etudes Primaires.

1935

Ses parents sont toujours domiciliés à Montbonnot-Saint-Martin (38), lorsque Charles décide de se porter volontaire pour s'engager dans l'Armée d'active. C'est un jeune homme maintenant âgé de 20 ans qui se présente au Bureau de recrutement de Grenoble-Est. Il déclare comme activité professionnelle être dessinateur et photographe.

Le **12/06/1935**, il débute son service militaire comme engagé volontaire avec le grade de soldat 2^e classe. Il est affecté à la *17^e Compagnie de l'Air* à Paris où il intègre l'Ecole d'aviation Bréguet.

Le **15/07/1935**, Charles, pour raison de santé, entre à l'hôpital militaire du Val de Grâce à Paris. Il en ressort le 23/08 avec une convalescence d'un mois.

1936

Le **01/03/1936**, Charles est nommé au grade de caporal.

Le **18/03/1936**, il entre à l'hôpital militaire de Percy à Clamart. Il en ressort le 26/03.

Le **11/06/1936**, il entre à l'hôpital militaire du Val de Grace à Paris. Il en ressort le 16/06 avec six jours de convalescence.

Le **01/08/1936**, Charles a réussi les épreuves d'examen pour obtenir son Brevet Supérieur de Mécanicien-Radio-télégraphiste n°456.

Le **05/08/1936**, il est nommé au grade de caporal-chef avec la qualification de « sous-chef mécanicien ».

Le **25/08/1936**, Charles est affecté à la 1^{ère} Compagnie de la Base Aérienne n° 121 de Nancy appartenant à la 21^e Escadre aérienne.



Terrain d'aviation de Nancy en 1939 (esseybellepoque.files.wordpress.com)

1937

Le **16/02/1937**, Charles est affecté à la 701^e Compagnie de Transmission de la Base Aérienne n° 121 de Nancy.

Le **24/04/1937**, il doit entrer à l'hôpital militaire Sedillot de Nancy et en ressort le 03/05/1937.

Le **02/12/1937**, il est admis au peloton des candidats sous-officiers, classé 7^e sur 64 avec une moyenne de 15,84 /20.

1938

Le **18/01/1938**, Charles est élevé au grade de sergent.

Le **04/04/1938**, il est victime d'une blessure de la main droite par arc électrique lors d'une opération de réglage sur un poste émetteur-radio.

Appréciations de son supérieur le Capitaine BLAISE :

« Jeune sous-officier qui a donné satisfaction comme chef de station radio de campagne. Bonne tenue militaire. Bon esprit. Très bonne éducation. A fait preuve de bonne volonté et d'activité dans son emploi de secrétaire du Commandant d'Unité en tant que chef du Bureau Courrier. ».

1939

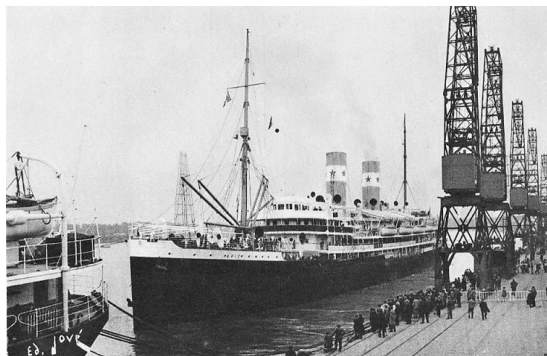
Le **01/01/1939**, dans la cadre d'une réorganisation Charles est affecté au *G.M.I.T n°421* de la Base Aérienne de Nancy.

Le **23/02/1939**, à sa demande il est désigné pour aller servir en A.E.F (Afrique Equatoriale Française). Il bénéficie de trente jours de permission. Il totalise désormais 23 heures de vol en qualité de mécanicien-radio.

DÉPART pour L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE

Le **27/03/1939**, Charles se met en route à destination de l'Afrique et rejoint le port de Bordeaux.

Le **29/03/1939**, à Bordeaux il embarque sur le navire S/S ASIE de la compagnie des *Chargeurs Réunis*.

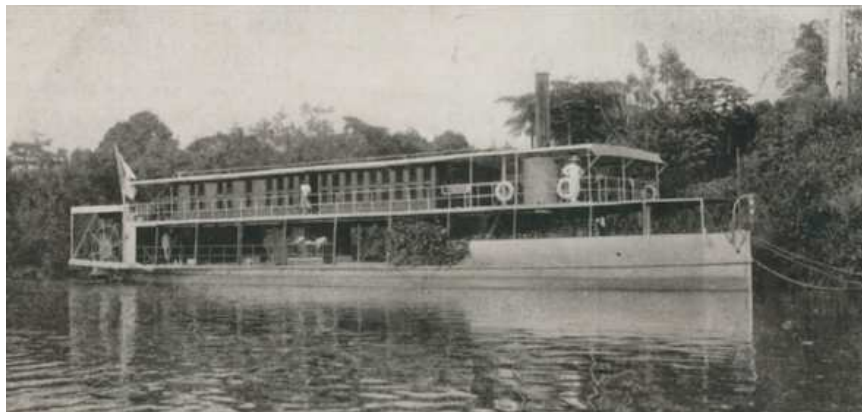


S/S ASIE (imagizer.imageshack.com)

Le **17/04/1939**, après 18 jours en mer, Charles débarque à Pointe-Noire au Moyen-Congo.

Le **18/04/1939**, arrivé à Brazzaville par voie aérienne, il est affecté au *Bataillon Air 214* de Bangui en Oubangui-Chari (actuelle République Centrafricaine).

Le **20/04/1939**, il embarque à Brazzaville pour rejoindre Bangui par voie fluviale en remontant le fleuve Congo, puis le fleuve Oubangui, pour une distance de 1050km, à bord d'un des bateaux à vapeur effectuant régulièrement la liaison.



Vapeur à roues à aubes assurant la liaison Bangui – Brazzaville (entreprises-coloniales.fr)

Le **02/05/1939**, après douze jours de navigation, Charles débarque à Bangui. Il est affecté à la 1^{ère} Compagnie sous les ordres du lieutenant AUBÉ.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, le France déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **20/10/1939**, pour raison de santé, il est admis à l'hôpital de Bangui, en ressort le 02/11/39.

Le **09/03/1940**, Charles reçoit son ordre de mission pour rejoindre *l'Escadre aérienne de Brazzaville* au Congo-français.

Le **24/03/1940**, il embarque à Bangui pour Brazzaville par voie fluviale cette fois ci en navigant dans le sens du courant.

Le **31/03/1940**, il débarque à Brazzaville.

SIGNATURE des l'ARMISTICES

Le **17/06/1940**, devant l'avancée fulgurante de l'armée allemande à travers la France, le Maréchal Pétain prononce une allocution radiophonique dans laquelle il annonce avoir demandé à l'Allemagne un accord d'armistice et exprime auprès des soldats l'arrêt des hostilités et le dépôt des armes.

Le **22/06/1940**, la France accepte la défaite en signant les accords d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, c'est à Rome que sont signés les accords de l'armistice franco-italien. Ces accords permettent au gouvernement français de conserver dans son Empire colonial les forces armées nécessaires à la sauvegarde de ses intérêts à condition qu'elles n'opèrent aucun acte hostile aux intérêts de l'Allemagne.

C'est dans ces conditions que le Charles reste en poste à Brazzaville.

2- SON RALLIEMENT à LA FRANCE-LIBRE

Le **27/08/1940**, pour répondre à « l'Appel du 18 juin 1940 » du Général de GAULLE, Félix ÉBOUÉ, Gouverneur du Tchad, proclame le ralliement du Tchad. Dès le lendemain, un coup de main audacieux du colonel LECLERC, sur les villes de Douala et Yaoundé, assure le ralliement du Cameroun, tandis que le colonel de LARMINAT prend le pouvoir à Brazzaville, capitale du Congo-français et proclame le ralliement du Congo à « la France-Libre » le 28 août 1940.



Le **28/08/1940**, Charles n'hésite pas une seconde et se porte volontaire pour s'engager dans les F.A.F.L. (Forces Aériennes Françaises Libres). C'est un jeune homme âgé de 25 ans qui se présente au bureau de recrutement : de taille 1m68, pèse 65kg, cheveux bruns, yeux marron, cicatrice au menton, déclare être de religion catholique et célibataire. Il est immédiatement réaffecté au *Détachement Aérien de Brazzaville*. Le matricule FAFL 31.044 lui sera attribué.

Le **07/09/1940**, une semaine suivant son ralliement, Charles est nommé au grade de sergent-chef par le Colonel CARRETIER commandant l'Air en A.E.F.

Le **15/12/1940**, le *Bataillon de l'Air 214* devient, par changement de dénomination, le *Bataillon de l'Air n°1*. Au cours de cette période Charles s'initie au pilotage en tant qu'élève-pilote. Il totalise 5h20min de vol sur avion Luciole.

Le **06/02/1941**, il est désigné pour un entraînement sur bombardier bimoteur *Glenn-Martin* à Brazzaville.

Le **16/02/1941**, Charles réussit les épreuves et obtient le Brevet radio-navigant FAFL n°1 – Il aura totalisé 14h30 de vol en qualité de radio-navigant pendant la période en A.E.F.



Terrain d'aviation de Brazzaville – en arrière plan le fleuve Congo (Coll. JW Bentley)

Le **26/03/1941**, célébration de **son mariage** avec Mademoiselle Jeannine CAPPÉ née le 21 mars 1921 à Joigny (Yonne), dactylographe au « Bureau des contributions directes » à Brazzaville.

DÉPART pour LE MOYEN-ORIENT

Le **07/04/1941**, Charles reçoit son ordre de mission pour rejoindre l'Egypte, mis à la disposition de l'Air-Marchal commandant la RAF (Royal Air Force) au Moyen-Orient.

Le **09/04/1941**, il quitte Brazzaville par voie aérienne pour rejoindre Takoradi en Gold-Coast (Ghana) avec le personnel du Groupe de Bombardement n°2 qui vient d'être formé, destiné à rejoindre les zones de combat auprès des britanniques en Libye.

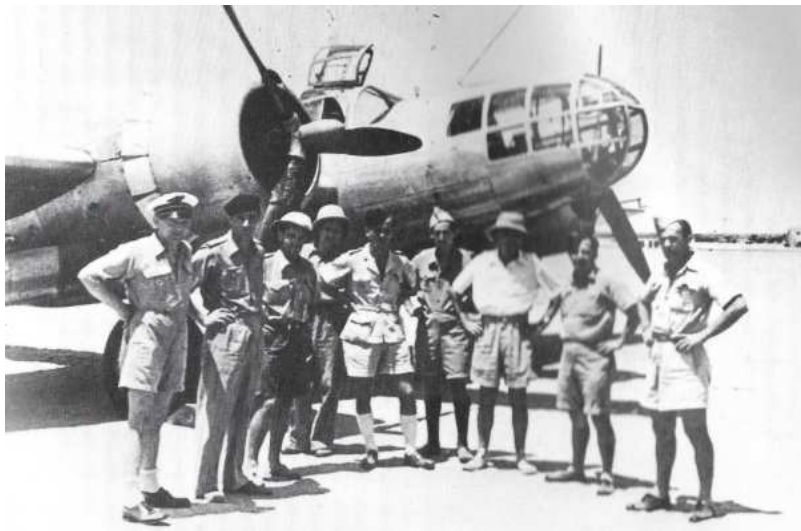
Le **08/06/1941**, Charles suit un stage de la RAF pour devenir « mitrailleur avion ».

Le **14/07/1941**, à son arrivée en Egypte après être passé par Fort Lamy, Karthoum, et le Caire, Charles rejoint l'**Escadrille de Bombardement n°2** intégrée au sein de l'escadrille du **223 SQUADRON** de la RAF, qu'il doit rejoindre sur le terrain provisoire « LG.16 » (LG=Landing Ground) de Fuka proche de la côte méditerranéenne.



Bombardier Glenn-Martin dans le désert libyen (wikipedia.org)

Durant cette période de participation au sein d'une unité de la RAF, Charles se voit attribuer le matricule de la RAF : RAFVR 791132. Il participe à la Campagne de Libye jusqu'au 28/08/1941 – Il totalise alors 72h30 de vol en qualité de radio-navigant.



René CORNEZ, Louis DUPRAT, François GOUSSAUL, Roger TOURNELIER,

*Aimée? NOEL, **Charles BOREL**, Jean CASSAN (Revue Icare n°128)*

AFFECTATION AU L.A.M : LIGNES AERIENNES MILITAIRES

Le **01/09/1941**, Charles BOREL est affecté au L.A.M (Lignes Aériennes Militaires) à Damas en Syrie.

Le **06/09/1941**, les LAM sont officiellement créées sous la direction du colonel de MARMIER. Dans le même mois, des vols d'essais sont menés avec un avion *Farman 222* et un *Dewoitine D.338* entre Damas, Rayack, Lydda et Le Caire, afin de préparer la création de la ligne qui doit relier les pays du Levant à l'Afrique Française Libre.



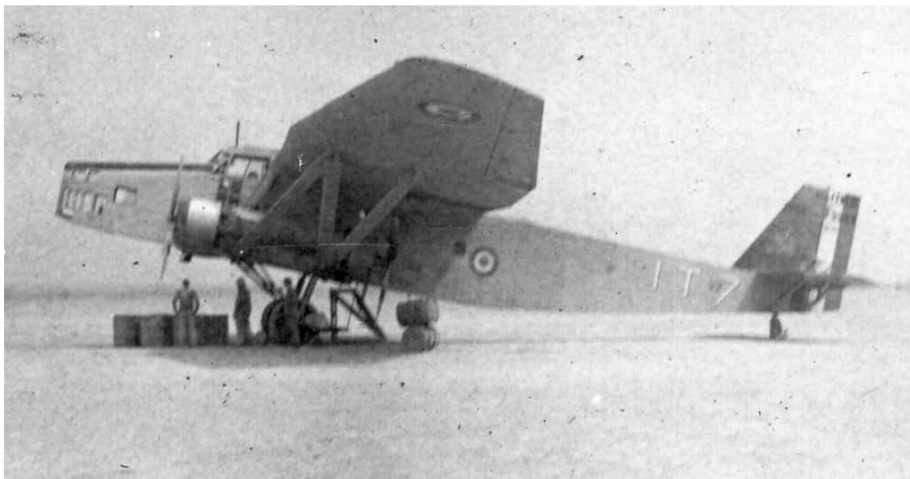
Colonel de MARMIER (Archives SHD)



Insigne des LAM

Le **08/09/1941**, un premier vol de transport public est effectué entre Damas et Rayack sur le *D.338*.

Le **05/10/1941**, c'est sur la ligne Damas-Brazzaville qu'un vol de reconnaissance est effectué. Aux commandes du *Farman 222-3*, le colonel DE MARMIER commandant les L.A.M est assisté du lieutenant-colonel ASTIER DE VILLATE, du sergent-chef NOËL, des adjudants THOMAS et RICHARD et du sergent-chef BOREL. Le voyage comprend des escales au Caire, puis à Khartoum, El Fasher, Fort-Lamy, Bangui et Brazzaville.



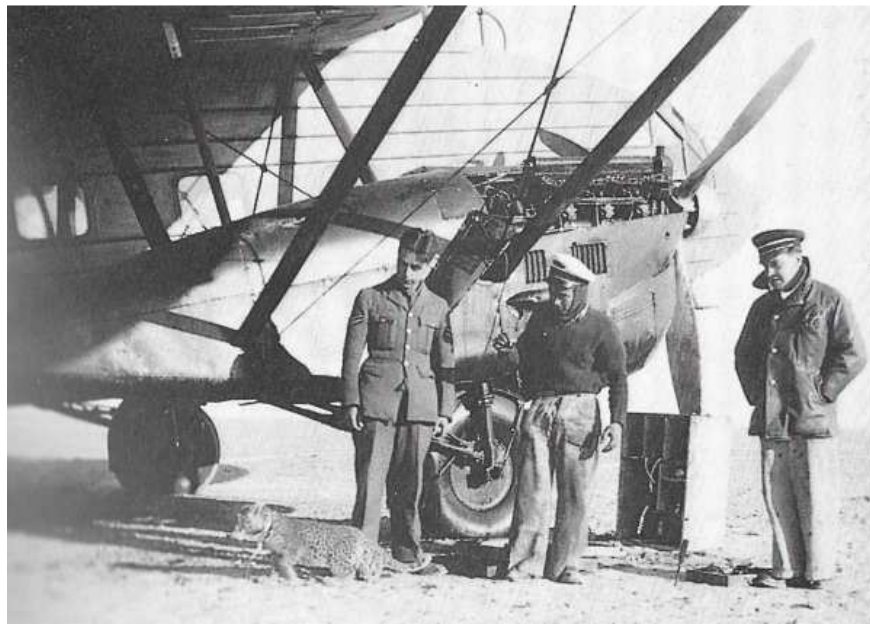
Farman 222 (aviationsmilitaires.net)

Le **11/10/1941**, l'avion se pose à Brazzaville après un trajet long de 6.220 kilomètres au-dessus de régions désertiques et de forêts tropicales. Il rejoint ensuite Damas, piloté par le sergent-chef NOËL, avec les mêmes membres d'équipage et les mêmes escales ; il transporte 22 passagers et du courrier.

Le **30/10/1941**, la première liaison officielle quitte Damas en direction de Brazzaville avec du courrier à son bord. Le retour est enregistré à Damas le 10 novembre 1941.

Le **29/05/1942**, Charles est nommé au grade d'adjudant à compter du 01/05/1942.

Le **15/11/1942**, l'adjudant BOREL totalise pendant cette période au L.A.M, 310 heures de vol en qualité de radio-navigant.



Sous-officier de la R.A.F, Julien MACE mécanicien et Charles BOREL, devant le POTEZ 650 FL-ATM regardant avec attention un bébé léopard capturé. (Revue Icare n°102)

Le **01/01/1944**, Charles est présent à la S.L.A (Section de Liaison Aérienne).

Le **01/03/1944**, le point de départ des *Lignes Aériennes Militaires* est fixé en Algérie à Alger. Les L.A.M permettent désormais des liaisons régulières entre les territoires du Moyen-Orient, d'Afrique-Équatoriale-Française et d'Afrique-Occidentale-Française, rattachés à la FRANCE-LIBRE, en desservant les itinéraires Accra – Kano - Fort-Lamy ; Pointe-Noire – Libreville – Douala – Lagos – Accra ; Brazzaville-Tananarive - La Réunion ; Damas – Téhéran ; Damas – Moscou ; Damas – Dakar et Dakar - Tananarive.



« CANT Z 1007 bis Alcione » avion italien récupéré et utilisé par les L.A.M (chezpeps.free.fr)

AFFECTATION au R.C.T.A.M

Le **20/07/1944**, Charles est affecté à Alger au R.C.T.A.M (Réseau Central de Transport Aérien Militaire) à compter du 01/08. Il va résider au 20 Boulevard Gallieni à Alger.

Le **25/10/1944**, il est nommé au grade de sous-lieutenant à titre temporaire.

Le **30/10/1944**, Charles obtient dix jours de détente, il en profite pour retourner en France en partie libérée après le débarquement au mois de juin des troupes alliées en Normandie.

Le **04/12/1944**, de retour en Algérie, souffrant à l'estomac, il est admis à l'hôpital militaire MAILLOT et en ressort le 20/12/1944.

Le **27/12/1944**, à sa sortie de l'hôpital, il a dix jours de convalescence jusqu'au 05/01/1945.

Le **23/08/1945**, le sous-lieutenant Charles BOREL va effectuer une nouvelle mission.

Il ne le sait pas encore ... ce sera la dernière.

3- SA DERNIERE MISSION

Jedi 23 août 1945, les deux moteurs du **Lockheed-Hudson C.18 F-ARTK** du Groupe de Transport Aérien Militaire viennent d'être changés dans les Ateliers Industriels de l'Air de la Base Aérienne de Maison-Blanche.



Ateliers Industriels de l'Air de la Base Aérienne de Maison-Blanche (chezpeps.free.fr)

Un vol d'essai doit avoir lieu et l'équipage désigné est composé du sous-lieutenant pilote André HEINZELMANN âgé de 37 ans, du sous-lieutenant mécanicien-navigant Germain LAFFITE âgé de 41 ans et du sous-lieutenant radio-navigant Charles BOREL.

Avec eux quatre passagers civils : Hubert GABILLET monteur radio, Joseph REMER pointeur ouvrier des ateliers, Marguerite PEREZ sténodactylo et Georges PEREZ employé aux écritures.

- **16h35**, l'avion décolle du terrain de Maison-Blanche.



Lockheed-Hudson C-18

- **17h15**, le *Lockheed-Hudson* évolue normalement au dessus de la baie d'Alger à une altitude de 1200m.
- **17h40**, le pilote perd la maîtrise de l'avion qui soudainement effectue une chute de plus de 500m, puis se redresse pour finir par un léger cabré. C'est à cet instant qu'une aile ou un aileron se détache. Puis l'avion tombe brusquement, percute violemment la mer et disparaît dans les flots.

L'avion est tombé à sept kilomètres au large du Cap Matifou près d'Alger. Un témoin du tragique accident, présent sur la côte, téléphone immédiatement aux autorités militaires qui déclenchent une opération de recherche et sauvetage.

L'Amirauté d'Alger envoie le remorqueur « Pierre Lotti » et une vedette de la Marine de l'*Air-Sea-Rescue-Service*.

Pendant ce temps sont envoyés également quatre avions sur zone :

- 1 avion *Vickers-Warwick BV464* de l'*Air-Sea-Rescue* du détachement du *283 Squadron* de la RAF basé sur le terrain de Blida à 20 km au sud-ouest d'Alger,
- 1 avion *Dakota DC3* du *28 S.A.A.F Squadron* décollé du terrain de Maison-Blanche,
- 2 avions *Air-Cobra P39* du *Groupe de Chasse 1/9 « Limousin »* des Forces Aériennes Françaises décollés du terrain de Réghaïa situé à 15km à l'est d'Alger.



Vickers-Warwick de l'Air-Sea-Rescue (wikipedia)

- **18h30**, un second *Vickers-Warwick* du *283 Squadron* est également envoyé sur zone.
- **18h47**, le *Caudron-Goéland F-BAEP* des FAFL décolle pour assister les recherches, avec comme membres d'équipage le lieutenant Arthur PIETTRE et x GOBERT, accompagné du lieutenant Louis VIDALON.

Une tache d'huile est repérée à la surface de l'endroit de la disparition. Autour sont récupérés quelques débris humains non identifiables, des morceaux de l'épave de l'avion et des objets appartenant au sous-lieutenant BOREL et Monsieur REMER.

- **00h35**, les recherches sont stoppées.

Tous les passagers seront officiellement déclarés « **porté disparu** ».

Leurs corps ne seront jamais retrouvés.

Estimation du lieu du crash : Latitude 36°53' N et Longitude 3°17' E
au large d'Alger, à 7 km au nord-est du Cap Matifou.



Le sous-lieutenant Charles BOREL

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres,

« Disparaît en Mer Méditerranée » le 23 août 1945 au large d'Alger



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 30 ans,

il totalisait plus de 1560 heures de vol.

4- APRÉCIATION

APPRECIATION du Colonel de MARMIER Directeur technique des Lignes Aériennes (1943) :

- « Charles BOREL, sous-officier d'une haute valeur morale, a fait partie du 1^{er} groupe des aviateurs qui au moment de l'armistice ont permis la création des FAFL en A.E.F. D'une tenue et d'une correction irréprochable, Sous-officier d'active d'une excellente formation militaire, est dans la 8^e année de service militaire. Pur esprit loyal et discipliné. Extrêmement sérieux dans le service. Très bon radio-navigant sortant de l'Ecole professionnelle Breguet. Très bons services aériens. Une instruction générale très au dessus du Brevet supérieur dont il est titulaire. Très studieux et toujours avide d'étendre ses connaissances. »

5- DÉCORATION

- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre



6- LES HONNEURS

- **MONTBONNOT-SAINT-MARTIN**, département de l'Isère (38), près de Grenoble, son nom est inscrit sur le Monument aux Morts.



(monumentsmorts.univ-lille.fr)

- **LE TREPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1915 – SA NAISSANCE - Le 7 août 1915 à Montbonnot-St-Martin près de Grenoble (38) est né un enfant prénommé *Charles, Aimé, Joseph, Marie*, fils de Prosper Marius BOREL et d'Angèle Henriette Philomène ODRU.

1940 – Mr et Mme BOREL (ses parents) habitent à Montbonnot Saint Martin en Isère.

1941 - Célébration de son **MARIAGE** le 26 mars 1941 avec Melle Jeannine CAPPÉ née le 21 mars 1921 à Joigny (Yonne), dactylographe au Bureau des contributions directes à Brazzaville, fille d'Ambroise Adrien Martial CAPPÉ, Comptable principal des Travaux Publics, et de Henriette Louise Clémentine BRIBAN, domiciliés à Brazzaville (Moyen-Congo). Déclaration faite à la Mairie de Brazzaville en présence d'Auguste CLAPOT Chef du cabinet Militaire du Haut-commissaire, et de Jeanne ESCANDE, domiciliés à Brazzaville.

1942 – Le 08/02/1942 **NAISSANCE** de sa fille prénommée *Claude*.

1943 - Son épouse Mme Jeannine BOREL habite à Pointe-Noire au Moyen-Gabon avec sa fille *Claude*.

1945 – NAISSANCE de son fils - Le 20/09/1945 à Nîmes (Gard) est né un enfant prénommé *Patrice* fils de Charles BOREL et de Jeannine CAPPÉ. La maman vit chez ses parents Mr et Mme Martial CAPPÉ domiciliés 54 rue Richelieu à Nîmes. Mme veuve Odette SEGUIN demeure également au 54 rue Richelieu (de la famille ?).

1945 – Son épouse Madame Jeannine BOREL habite à Montbonnot-Saint-Martin avec ses deux enfants. L'Avis officiel de décès avec la mention « Mort pour la France » est délivré le 23/08/45.

1946 - Mme Jeannine BOREL habite 54 rue Richelieu à Nîmes.

1953 - Mme Jeannine BOREL habite au 4 rue St Antoine à Nîmes avec ses deux enfants.

1955 – Mme Jeannine BOREL habite au 10 Rue Fernand Pelloutier à Nîmes.

2016 - Sa fille Claude BOREL, veuve JOUVE, a déménagé en Corse pour rejoindre sa fille adoptive prénommée Graziella.

< **2018** - Son fils Patrice BOREL qui était devenu Boulanger-pâtissier a exercé son métier à Nîmes, puis en fin de carrière à Uzès dans le Gard. Il a eu trois filles prénommées Sandrine, Valérie, et Frédérique. Il est décédé avant 2018.



Sources documentaires supplémentaires

Archives JW Bentley - Revues Icare n°102 & 128 - Témoignage de Mr Denis CAPPÉ et sa sœur.

Sites WEB : wiki.warthunder.ru - avionslegendaires.net - passionair1940.fr - asso4stormo.it
aerosteles.net - francaislibres.net - aviationphotocompany.com - memorialgenweb.org

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

